

LES PRODUITS BIOALIMENTAIRES DU QUÉBEC ONT ÉTÉ PLUS PRÉSENTS SUR DES MARCHÉS DIVERSIFIÉS EN 2021

En 2021, la croissance des exportations du secteur bioalimentaire s'est poursuivie sur les marchés internationaux malgré le fléchissement des exportations des principaux secteurs comme celui de la viande porcine. De même, les baisses enregistrées sur les principaux marchés de la Chine, du Japon et de l'Union européenne ont été compensées par les destinations secondaires. Ainsi, la dynamique de la diversification des relations commerciales à l'international, au-delà des principaux marchés traditionnels, a été profitable pour le secteur bioalimentaire du Québec.

CE NE SONT PAS LES MÊMES PRODUITS QU'HABITUELLEMENT QUI ONT FAVORISÉ LA CROISSANCE DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES DU QUÉBEC EN 2021

Selon l'analyse de la performance des échanges commerciaux sur le marché international, quatre groupes de produits alimentaires soutiennent la croissance des exportations bioalimentaires du Québec depuis plusieurs années. Il s'agit, par ordre de valeur, de la viande porcine, des préparations de cacao, des oléagineux (principalement les fèves de soya) et des fruits et légumes ainsi que leurs préparations.

L'importance de ces quatre groupes de produits tient, d'une part, à leur poids dans la valeur totale des exportations bioalimentaires et, d'autre part, à la croissance annuelle de celles-ci. En effet, on pouvait dire ces dernières années, et ce, jusqu'en 2020, que « si les exportations de la viande porcine et des fèves de soya se portent bien alors celles de l'ensemble du secteur bioalimentaire se porteraient mieux ; l'inverse reste valable ». Autrement dit, la performance des exportations bioalimentaires du Québec était relativement tributaire de celle de ces deux secteurs ou produits. L'année 2021 a fait exception en la matière.

Tableau 1. Exportations bioalimentaires du Québec en 2021 et variation de 2019 à 2020 et de 2020 à 2021 (en M\$*)

	Exportations (M\$)			Variation	
	2021	2020	2019	2020-2021	2019-2020
Total produits bioalimentaires	10 305	9 901	8 825	4 %	12 %
Principaux groupes de produits d'exportation					
Viande porcine	1 883	2 101	1 755	-10 %	20 %
Préparations de cacao	1 178	1 200	1 167	-2 %	3 %
Oléagineux	938	952	480	-1 %	98 %
Fruits, légumes et préparations	937	882	843	6 %	5 %
Groupes de produits ayant plus contribué à la croissance en 2021					
Produits d'érable	570	497	417	15 %	19 %
Poissons et fruits de mer	476	337	427	41 %	-21 %
Produits oléagineux	387	231	214	67 %	8 %
Autres produits bioalimentaires	3 936	3 700	3 521	6 %	5 %

* M\$: millions de dollars.

Source : Global Trade Tracker, compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Parmi les principaux groupes de produits d'exportation bioalimentaire du Québec, seul le groupe des fruits et légumes ainsi que leurs préparations a enregistré une croissance de la valeur des exportations en 2021. Néanmoins, la valeur globale des exportations bioalimentaires du Québec a progressé. Les croissances enregistrées dans les secteurs des poissons et fruits de mer, des produits oléagineux et des produits de l'érable ont en effet plus que compensé les reculs observés dans les trois plus importants groupes de produits d'exportation.

LE SECTEUR DE LA VIANDE PORCINE S'EST DISTINGUÉ PAR SA PRÉSENCE SUR DES MARCHÉS SECONDAIRES EN 2021

Premier produit d'exportation de l'industrie bioalimentaire québécoise, la viande porcine est exportée sous forme de viandes fraîches ou surgelées, des abats comestibles et des produits transformés. Par son poids (18 % en 2021) dans la valeur des exportations bioalimentaires du Québec, la performance du secteur de la viande porcine sur le marché international est déterminante pour la dynamique de l'ensemble du secteur bioalimentaire.

La baisse en valeur (218 M\$; -10 %) des exportations du secteur en 2021, contrairement aux deux années précédentes, est liée à la baisse du volume exporté (11 %). Rappelons qu'avec la demande chinoise, l'augmentation (+21 %) du volume exporté en 2020 avait engendré une hausse de 20 % (+346 M\$) de la valeur des exportations du secteur.

Tableau 2. Dynamique des exportations québécoises de viande porcine sur les principaux marchés internationaux entre 2019 et 2021

	Variation 2020-2021		Variation 2019-2020	
	Valeur	Volume	Valeur	Volume
Monde	-10 %	-11 %	20 %	21 %
États-Unis	11 %	13 %	-10 %	-18 %
Chine	-50 %	-52 %	160 %	133 %
Japon	-8 %	-5 %	-15 %	-22 %
Philippines	220 %	217 %	-16 %	-18 %
Mexique	148 %	122 %	-51 %	-44 %
Viêt Nam	20 %	29 %	99 %	92 %
Corée du Sud	45 %	69 %	-54 %	-58 %
Taïwan	8 %	20 %	-50 %	-56 %
Colombie	462 %	510 %	-45 %	-44 %
Panama	24 %	22 %	13 %	21 %

Source : Global Trade Tracker, compilation du MAPAQ.

L'analyse des échanges internationaux de la viande porcine québécoise montre un intérêt du secteur en 2021 pour d'autres destinations que les marchés habituels. En 2020, les marchés des États-Unis, de la Chine et du Japon avaient compté pour 86 % des exportations québécoises de viande porcine. Cette part a baissé à 72 % en 2021 à cause de la réduction des importations chinoises (487 M\$; -50 %) et japonaises (28 M\$; -8 %)¹.

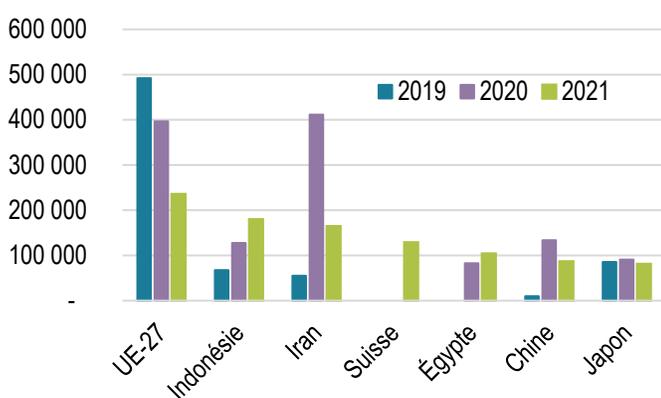
Par ailleurs, les exportations du secteur ont été plus présentes sur des marchés secondaires, principalement les Philippines (en hausse de 134 M\$; 220 %) et le Mexique (60 M\$; 148 %). Ces destinations ont constitué des alternatives de marché en 2021 alors que la Chine a réduit ses importations de porcs du Québec. Les prochaines années indiqueront s'il s'agit d'une modification temporaire ou d'une diversification à plus long terme².

LES EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES DE FÈVES DE SOYA SE DIVERSIFIENT-ELLES SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL?

Représentant 98 % des exportations du groupe des oléagineux, les exportations des fèves de soya ont baissé de 2 % en valeur et de 16 % en volume. Rappelons qu'en 2020, le volume de soya exporté avait augmenté de 82 % à cause de la forte demande mondiale.

Sur le marché international, l'Union européenne (UE — 27 pays, excluant le Royaume-Uni) est la principale destination des exportations québécoises des fèves de soya. Cependant, le volume exporté a baissé de plus de la moitié entre 2019 (492 354 tonnes) et 2021 (235 651 tonnes). Cette baisse s'explique par le fléchissement des échanges du produit avec les principaux partenaires de la région, soit l'Italie, la France et le Portugal. Par exemple, l'Italie, qui est le principal importateur du soya québécois, a réduit les volumes de ses importations de 218 643 t à 87 910 t.

Figure 1. Principales destinations des exportations québécoises de fèves de soya entre 2019 et 2021 (en tonnes)



Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Sur les autres marchés, l'Indonésie est de plus en plus un marché d'attraction pour le soya du Québec. Les données douanières montrent une augmentation des exportations du soya québécois vers des destinations comme l'Iran, l'Égypte et la Suisse, mais les bouleversements engendrés par la pandémie

sur l'ensemble du système international d'approvisionnement des produits agricoles ne permettent pas de confirmer l'attrait du soya québécois pour ces pays. Les performances sur ces marchés secondaires montrent par contre que, même si c'était sur une base temporaire, l'accès à d'autres marchés est possible.

LA HAUSSE DES PRIX DES HUILES A ÉTÉ DÉTERMINANTE DANS LA CROISSANCE DE LA VALEUR DES EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES DES PRODUITS OLÉAGINEUX

En 2021, les exportations de produits oléagineux ont enregistré une amélioration de 67 % en valeur et de 29 % en volume par rapport à 2020. Les principaux produits exportés sont les produits du canola et du soya (huiles et tourteaux). Le secteur a en partie bénéficié de la hausse des prix de l'huile sur le marché international. Par exemple, les prix par unité de volume à l'exportation de l'huile de canola et de l'huile de soya ont augmenté respectivement de 75 % et de 43 % par rapport à leurs valeurs de l'année 2020. Ainsi, l'augmentation des volumes exportés de ces huiles et des tourteaux du soya a permis une hausse plus importante de la valeur des exportations.

Tableau 3. Exportations des produits oléagineux du Québec en 2021 et variation de 2019 à 2020 et de 2020 à 2021 (en M\$)

	Exportations en 2021 (M\$)	Variation 2019-2020		Variation 2020-2021	
		Valeur	Volume	Valeur	Volume
Produits oléagineux	387	8 %	10 %	67 %	29 %
Huile de canola	197	81 %	84 %	70 %	-3 %
Tourteaux de canola	65	37 %	34 %	67 %	67 %
Huile de soya	65	-52 %	-54 %	83 %	29 %
Tourteaux de soya	47	-2 %	-9 %	61 %	33 %
Autres produits	13	-33 %	-43 %	9 %	9 %

Source : Global Trade Tracker, compilation du MAPAQ.

Les États-Unis, principal partenaire commercial de ce secteur avec une part de 85 %, ont plus que doublé leurs importations d'huile et de tourteaux de canola venant du Québec en 2021. De même, la demande chinoise pour l'huile de canola en 2021 a aussi contribué à cette hausse des exportations. La Chine qui n'avait importé en 2020 que pour 1,7 M\$ a augmenté ses importations à 44,8 M\$ en 2021.

LE SECTEUR DES POISSONS ET FRUITS DE MER A PROFITÉ DE LA HAUSSE DES PRIX DES CRUSTACÉS EN 2021

En 2021, le secteur des produits aquatiques (poissons et fruits de mer) a bénéficié de la hausse des prix des produits après la baisse enregistrée en 2020. Particulièrement, le prix moyen par unité de volume à l'exportation des crustacés, qui avait reculé de 11 % en 2020, a progressé de 59 % en 2021. Par conséquent, pour un volume total en baisse de 10 %, tous produits inclus, la valeur des exportations a augmenté de 41 % (+140 M\$).

1. Un récent numéro de bioclips décrit plus en détail le contexte international de la production et du commerce de viande porcine, y compris l'importance de la Chine. (Voir https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/BioClips/BioClips2022/Volume_30_no_7.pdf).

2. Les données partielles disponibles jusqu'en juillet 2022 indiquent que la tendance pourrait se maintenir pour l'année 2022. Les valeurs des exportations québécoises de viande porcine à destination de la plupart de ces marchés secondaires sont supérieures à ce qu'elles étaient à pareille date l'an dernier.